

Préhistoire

Qu'est-ce que la Civilisation ? C'est l'humanité réédifiée sur les ruines de l'ordre Primitif.

...

1- Communauté primitive :

La Communauté primitive présentait des caractéristiques relativement simples :

- L'Humanité se montrait consciemment insérée dans **la Nature**, y travaillant, en quelque sorte, à la manière d'un "parasite".

- **L'organisation sociale** s'affichait comme une communauté, où tous les individus étaient liés par la "parenté", unis "comme l'abeille à son essaim".

- **La Coutume** régissait tout dans le domaine de l'Action, comme **la Tradition** dans le domaine de la Pensée.

- Concernant le **travail mental**, les individus se contentaient de "penser" tout simplement. Il était admis que la fonction consistant à Réfléchir était dévolue à la communauté, sous forme de l'autorité vénérée des Ancêtres supposés. Pratiquement, les individus s'appliquaient à penser les problèmes soulevés par la nature et la société, tandis que la communauté se réservait le rôle de "penser sur la pensée".

La vie spirituelle, d'ailleurs, allait son train, sans que quiconque ne "médite" quoi que ce soit véritablement ; il suffisait à chacun de "vivre" la Tradition consciemment.

2- La Cité civilisée :

Vint l'heure fatale où l'ordre primitif "antédiluvien" se trouva brisé, entièrement démoli. À partir des débris de la communauté primitive, s'éleva l'édifice de la cité civilisée. Les caractéristiques de la Cité sont nettement plus sophistiquées :

- **L'organisation sociale** repose sur l'antagonisme des Hommes et des Citoyens.

- Les **Hommes**, ce sont les individus isolés composant la "société civile" ; ils ne bénéficient pleinement de cette qualité que dans la mesure exacte où ils sont Propriétaires.

Préhistoire

- Les propriétaires, concurrents par définition, ne peuvent se découvrir de lien qu'en tant que **Citoyens**, c'est-à-dire associés dans l'État.

- **L'État**, précisément, s'impose : d'abord pour "dire" le Droit, fixer des règles au jeu de la concurrence ; ensuite, pour détenir la Force, recours ultime dans la sauvegarde de la propriété, bref de **l'Argent**.

La **propriété** peut être injuriée de deux manières :

- En premier lieu par les particuliers Contrevenants au Droit : "mauvais citoyens", ou propriétaires "malhonnêtes".

- Mais, de plus, existe le risque authentique d'éruptions collectives de force "brutale", prenant pour cible la Cité elle-même. Ceci menace : soit de la part des esclaves "débondés" de l'intérieur ; soit de la part des cités "étrangères", défi permanent à l'"espace vital".

Chacun a réellement conscience, qu'en dernière analyse, "la force prime le droit" (Bismarck), même s'il est inconvenant, "machiavélique", de le crier sur les toits. N'est-il pas vrai que les **Esclaves** forment les "classes dangereuses" et que, de même, les **Étrangers**, "sans rapport" avec la Cité, sont irrémédiablement "barbares" ?

La Cité, soleil même de la civilisation, est nécessairement environnée d'ennemis ténébreux ; à son corps défendant, elle se doit de "préparer la guerre pour avoir la paix".

• La société civilisée conçoit désormais le Travail comme la maîtrise unilatérale de **la Nature** par l'Humanité. L'Éternel – Béni-Soit-Il – en a ainsi décidé : "Que l'homme, fait à mon image, domine sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent".

Ainsi donc, le "parasite" primitif, qui veillait à ne pas faire périr son "hôte", fait place au "prédateur" civilisé, sans état d'âme à l'égard de sa proie. Naît alors le "struggle for life" : "mieux vaut être le boucher que le veau". Viendra le beau jour où O. Spengler pourra nous régaler de ses poèmes : "Chaque goutte d'eau est déjà un champ de bataille" ; la vache herbivore "ne perd rien à être domestiquée", le lion carnivore possède "l'idée vraiment royale de la propriété".

À noter : serviteurs et métèques, salariés et immigrés, apparaissent à la Cité comme la part de nature que l'humanité doit supporter ; leur statut véritablement adéquat est celui de "ressortissant" (Mein Kampf).

• Relativement au **travail mental**, la Cité engendre une situation nouvelle. Les citoyens-propriétaires, fouettés par la concurrence, "doivent" désormais Réfléchir ; le devant, ils le peuvent, et chacun se découvre une âme de Grammairien et de Rhéteur.

Mais ces membres Responsables de la Cité n'ignorent pas qu'ils sont irrémédiablement enfermés dans leur "personne physique" étriquée. C'est pourquoi

Préhistoire

ils consentent consciemment à se subordonner aux véritables “personnes morales” que sont l’État et l’Argent. De ces deux idoles, notre troupe de “Mois” se fait donc délibérément les ex-voto. Chaque Ego se met à Réfléchir sans relâche, à seule fin de révéler la Société, qui Pense spontanément et seule au-dessus d’eux.

- Nous avons là le secret du “Droit naturel”, divinement révélé aux Législateurs et qui, par suite, se donnera comme “imprescriptible” comme on imagine. Ce Principe “de bon sens et d’équité” fait l’objet du Préambule de toutes les Constitutions positives. Les Magistrats avouent humblement que leur oeuvre se réduit à en “déduire” les Lois... toujours mieux.

La **Morale** vient se marier au **Droit**, tout en s’opposant à lui, comme le Mal accompagne le Crime. Le “principe” de la morale jaillit de l’extrême opposé de celui du droit : la Nature universelle donne le relais à la “Voix de la Conscience” singulière. Le gendarme qui vient “prêter main-forte” aux injonctions du “for interne”, est la simple auto-censure, provoquant le terrible Remords. On s’en doute : tant que la Morale tient bon, le Droit peut dormir sur ses deux oreilles.

•••

La Civilisation est le règne de **l’Apriorisme** spirituel, et dès que celui-ci paraît, il envahit décidément tout ! Reconnaissons cependant que, dans les limites de cette emprise totalitaire, “chacun a droit”, bien évidemment, à la plus complète et démocratique “liberté de conscience et d’expression”...

Conclusion générale : la Civilisation ne rompt avec l’ordre Primitif que pour s’en poser comme le contraire direct. Bref, au sens précis du mot, la Civilisation n’est que le 2^{ème} et dernier volet de **la Préhistoire** humaine.

Parti du Gouvernement Mondial, Freddy Malot – 30 mars 1991